

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an \$1.00 Six mois \$0.50 Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

For the convenience of foreign advertisers, L'IMPARTIAL can be seen and rates obtained from the following agencies:

Montréal: E. Desbarats Advertising Agency.

A. McKim & Co. St. James Street.

Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.

New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.

London: Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

Lord & Thomas

Chicago Ill.

POUR TOUT ce que vous désirez dans n'importe quel pays, pour entrer en relations avec les étrangers adressez-vous à C. MULKAY, Publiciste, 16 Rue des Minimes Bruxelles (Belgique).

Reçoit sans frais les communications, annonces et abonnements à L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 1 mars

Who is the next "First"?

La semaine dernière l'Examiner nous disait que M. Sterns était le premier, dans cette province, à se prononcer contre le "personal canvass". L'IMPARTIAL lui disait en réponse que c'était MM Blich et Buote en 1900. Le Watchman nous arrive cette semaine en réclamant la palme pour son éditeur, M. McCourt, qui, dit-il, en 1891 se prononçait ouvertement contre cette méthode de solliciter des voix, qui abaisse la dignité du candidat. Que ce soit M. McCourt, MM. Blich et Buote ou M. Sterns, peu importe, le mal devrait être supprimé.

Gare à la troisième fois, nous dit l'horoscope. M. Sterns devra donc être plus heureux que MM. McCourt, Blich et Buote, si ses paroles sont prises au sérieux par nos législateurs.

Pourquoi?

Où pourquoi faire des excuses à nos frères de langue anglaise, lorsque nous avons des soirées françaises? C'est assez rare que nous ayons la douce satisfaction d'avoir des concerts, des conférences, des soirées purement françaises, donc il est inutile de présenter des excuses aux anglais parce que nous parlons, ou que nous chantons en français.

Nous apprécions toujours la présence de nos frères de langue anglaise dans nos réunions, sans doute ils apprécient aussi notre présence dans leurs réunions. Nous font-ils des excuses lorsqu'ils nous donnent des soirées dans leur langue? Non. Et nous avons rien à redire.

C'est un défaut qui existe parmi nous, de nous soumettre aux exigences de quelques uns des autres nationalités, qui veulent que rien ne soit permis, que ce qui leur convient.

Inutile d'en dire d'avantage. Parlons le français lorsque cela

nous convient, sans nous inquiéter si cela plaît à monsieur celui-ci, ou madame celle-là. Parlons l'anglais, aussi, lorsque s'est nécessaire, mais n'abaïssons-nous pas à faire des excuses pour vouloir tenir à nos droits.

Des Gardinaux Americains

On a appris de source certaine qu'aucun cardinal ne sera créé au consistoire du mois prochain; mais il est entendu qu'au consistoire d'octobre plusieurs prélats recevront le chapeau rouge.

Le Pape étudie en ce moment un plan pour réduire de 28 à 18 le nombre des cardinaux résidant à Rome et pour accroître en même temps le nombre des cardinaux étrangers.

Deux prélats américains seront en toute probabilité élevés à la dignité cardinale: Mgr Farley, archevêque de New York, dont la nomination ne fait plus de doute, et un autre qu'on ne nomme pas encore ouvertement, mais qu'on désigne dans les conversations. C'est Mgr Ryan, archevêque de Philadelphie.

On dit que le Pape est un grand admirateur de Mgr Farley.

Sa Sainteté a fait observer récemment que les Etats-Unis étaient le second des pays par rapport au Denier de St-Pierre, l'Allemagne étant le premier.

Dans les cercles ecclésiastiques, on n'ajoute pas foi à la nouvelle-venue d'Amérique—concernant l'offre du chapeau rouge à Mgr William H. O'Connell, qui aurait préféré la place de coadjuteur de l'archevêque de Boston avec droit de succession.

Le Chemin de Fer de l'Ile

En 1901-1902 les frais d'exploitation par mille étaient de \$ 1292.63 En 1903-1904 1606.09

Augmentation \$ 313.46

Longueur de la ligne en exploitation 209 milles.

Le revenu (rapport de chaque station) entre Summerside et Tignish est de \$79,45689 ce qui veut dire \$1168.48 par mille et un déficit de \$437.61 par mille. Il faut remarquer que la distance de Summerside à Tignish n'est que de 68 milles.

Le revenu du reste du chemin de fer, c. a. d. 141 milles est de \$99,602.08 ce qui veut dire \$642.56 par mille ou un déficit de \$963.53 par mille sur ces 141 milles contre un déficit de \$437.61 par mille sur nos 68 milles entre Summerside et Tignish.

Malgré ce beau revenu sur les 68 milles mentionnés, nous sommes dépourvus de notre seul train à passer et les 141 milles, ci haut mentionnés, ont leur train comme par le passé. Il y a certainement de l'injustice dans cela. A qui la faute? C'est facile à voir, mais celui qui se dit aveugle ne veut pas voir.

Nous combattons de toutes nos forces pour faire remédier cet état de choses. Nous avons assez de confiance dans l'administration de M. Laurier pour croire que si nos griefs sont exposés d'une manière intelligente devant le Premier Ministre, nous aurons satisfaction.

Inutile pour les criards de hurler qu'il y a de la politique dans les démarches de celui-ci ou de celui-là. Non il n'y a pas de politique. Ceux qui font ces démarches, le font pour le plus grand bien général et ceux qui s'y opposent, sont des jaloux.

La Danse

Une vraie croisade a été entreprise contre la danse dans certains diocèses des Etats-Unis. Mgr Stang, en particulier, a envoyé à ses prêtres, pour être lue aux fidèles, une circulaire très énergique sur ce sujet. "La danse, déclare-

til, est l'école du vice et le tonbeau de l'innocence... Plusieurs danses modernes, sont tout à fait indécentes... Il est donc de notre devoir de montrer aux fidèles toute l'étendue du péché qu'ils commettent... en prenant part à ces danses, ou en les encourageant."

A Woonsocket, le Rév. M. Dauray et le Rév. M. Renaudet, dans de magnifiques discours, se sont tout spécialement élevés avec force contre certaine danse du samedi, et le conseil municipal de la ville a décidé d'interdire tout permis de louer pour cette danse.

A Burlington, Vt., le maire Burke un vaillant catholique, a de même fait connaître que la salle de l'Hôtel de Ville ne serait plus louée pour aucune danse. Tout cela prouve qu'avec des hommes de caractère et de convictions la moralité peut encore remporter de beaux triomphes. Le Messager Canadien au Sacre-Coeur.

Appreciation

M. l'avocat Summer, enfant de cette paroisse, qui est maintenant domicilié à St. Louis, Mo., où il s'est créé une pratique enviable, nous écrit la semaine dernière en nous disant le plaisir qu'il prend à lire l'IMPARTIAL, qui dit-il a été la cause d'un change marquant, pour le mieux, parmi les siens. Il a constaté ce fait lors de sa dernière visite à Tignish. Nous remercions M. l'avocat W. D. Sumner pour ses bons mots et nous lui souhaitons, comme il le fait pour nous, plein et entier succès.

La Great West Life Assurance Co.

Dans une autre colonne nous publions le rapport annuel de la Compagnie d'assurance, Great West, dont M. James Houston est le gérant pour cette province.

Aujourd'hui toute personne doit avoir de l'assurance sur sa vie. Le père de famille qui manque de placer de l'assurance sur sa vie, commet une erreur, souvent un crime, car sa famille doit être protégée avant tout.

Au nombre des compagnies qui offrent l'assurance sur la vie, la Great West Life Assurance Co., devrait être l'une des premières, car les rapports nous montrent que cette compagnie est une des plus saines du Canada.

M. James Houston, gérant provincial, à son bureau à Summerside où il sera toujours heureux de voir ses amis qui désirent le consulter, et il a aussi plusieurs agents, entre autres M. Arcène Poirier, qui, nous en doutons pas, fera son possible pour donner la plus grande satisfaction à ses compatriotes, les Acadiens.

Le Club Dramatique de Miscouche à Tignish

Samedi soir dernier, nous avions le plaisir d'entendre le drame "The Lone Tree Mine" joué par le club dramatique de Miscouche. Le succès du drame a été au delà de nos espérances. Souvent nous payons de l'argent pour entendre et voir des représentations données par des étrangers qui nous arrivent avec une réputation dorée, mais nous pouvons dire sans flatterie que le Club de Miscouche surpasse toutes les compagnies où clubs qui se sont présentés devant nous jusqu'à présent.

Inutile de particulariser, tous ont rempli leur partie respective à la perfection.

Le club a joué à Summerside, Alberton, Palmer Road avant de venir ici. A ces places, même succès qu'ici, même satisfaction pour tous.

Mme Doiron et son fils Joachim, et MM. Beloni Gaudet et Arcène Poirier fournissaient la musique. Il va sans dire qu'ils nous ont donné un vrai régal artistique.

Belle Soiree Francaise a la Salle Tignish

Une belle soirée à eu lieu à la salle Tignish, jeudi dernier, où le Rev. P. P. Arsenault, curé de Mont Carmel, nous a délivré une excellente conférence sur la vie et les oeuvres de St. Jean Baptiste de la Salle.

Le savant conférencier a su captiver son auditoire par la profonde étude de sa lecture.

La vie de St Jean Baptiste de la Salle est un exemple frappant de ce que peut faire un homme soumis à la volonté de Dieu.

Le révérend père Arsenault termina son éloquentة conférence en nous donnant le nombre des écoles, des orphelinats, des couvents et autres maisons d'éducation, qui sont en existence aujourd'hui, dus à l'énergie et à la piété de St-Jean Baptiste de la Salle.

Puisse le Ciel nous envoyer un second Jean Baptiste de la Salle pour jeter les bases de notre collège acadien.

Avant la conférence, un beau concert, par les demoiselles et messieurs de Tignish, eu lieu. L'orchestre de Tignish nous fit entendre plusieurs morceaux choisis de son répertoire. Des soli, des récitations, des chœurs, etc, furent exécutés avec habilité.

La soirée se termina par le chant de "Dieu sauve le Roi."

Le comité d'organisation, dont M. Benoit Richard fait part, a droit à beaucoup de félicitations pour la soirée de jeudi le 22.

L'esclavage aux Indes Anglaises

La question à la fois si grave et si douloureuse de l'esclavage chinois au Transvaal rend d'actualité celle de l'esclavage aux Indes anglaises. Des témoins autorisés et dignes de foi nous apprennent, en effet, que les coolies indiens d'Assam subissent les mêmes traitements que leurs frères de souffrance du sud-africain.

Il faut aux planteurs d'Assam de la main-d'oeuvre à n'importe quel prix; or, paraît-il, cette dernière est à peu près impossible à trouver; aussi les propriétaires ont-ils songé aux indigènes de Chota Nagpur et de l'Inde centrale. L'administration intervient plus ou moins directement dans cet enrôlement.

Voici d'ailleurs ce qui se passe: Le coolie de Chota Nagpur avant d'être envoyé dans le district d'Assam, se rend, accompagné de son recruteur, devant un magistrat qui lui donne lecture d'un contrat par lequel il s'engage à se rendre à Assam, pour une période de trois ans.

Précisément, la même formalité a été exigée des coolies chinois avant leur départ pour le sud-africain. Dès ce moment, l'infortuné coolie devient la chose des planteurs—peu dignes d'intérêt cependant.

A son arrivée au jardin, l'indigène est inscrit sur un rôle, comme adscriptus gleboe. Défense lui est faite de sortir sans permission, et s'il viole quelque clause de son engagement, c'est la prison qui l'attend. Si le coolie jout d'une maison confortable, d'une bonne nourriture, et de l'assistance médicale gratuite, c'est que des inspections sont faites par des fonctionnaires du gouvernement et que l'on veut étouffer aussi le concert de récriminations de ces malheureux prisonniers qui pourrait parvenir aux oreilles de l'autorité. Au bout de leurs trois ans d'esclavage, et sur la demande des intéressés, les coolies sont renvoyés chez eux.

Ce système, inauguré récemment au Transvaal, a provoqué l'indignation du parti libéral anglais, mais, chose étrange, à la suite de la campagne électorale, la presse libérale n'a pas songé un seul instant à faire le nécessaire, c'est-à-dire à boycotter le thé d'Assam, et aucun candidat n'a ouvert les yeux de ses mandats sur les agissements

For Spring Time We are prepared to Supply Fishermen with ROPE, COTTON TWINE, COTTON DUCK, HERRING NETS, TAR, BAR, IRON, BOILER IRON, LATHS, PAINTS, SALT, FLOUR, etc. and Farmers with SEEDS that are over Government Standard all at right prices BRACE MCKAY & Co.LTD. SUMMERSIDE P. E. I. Feb. 6 1906

SUNLIGHT SAVON est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Suivez les directions.

MANIERE DE LAVER D'APRES LA METHODE SUNLIGHT PREMIEREMENT—Trempez le linge sa dans une cuve d'eau tiède. Retirez et placez sur une planche à laver, savonnez complètement. Ensuite faites un rouleau serré de chaque article et déposez dans le fond de la cuve, sous l'eau. Procédez ainsi jusqu'à ce que chaque article ait été savonné et roulé. PUIS ABANDONNEZ LE TOUT PENDANT UNE HEURE ET LAISSEZ LE SAVON SUNLIGHT FAIRE SON OUVRAGE. Apres l'avoir laissé tremper, étendez le linge sur une planche à laver et frottez légèrement et les saletés disparaîtront. Retournez les pièces afin d'arriver aux coutures, mais il est inutile de savonner davantage. Il est aussi inutile d'échauder ou de faire bouillir un seul morceau; mais n'employez la même eau que une fois. Si elle devient trop sale, jetez-en un peu et ajoutez-y de la nouvelle. Si une tache résiste savonnez de nouveau et jetez dans l'eau pour quelques minutes. Alors rincez dans une eau tiède, et ayez soin d'enlever la mousse de savon sale. Tordez et faites sécher. LAINAGES ET FLANELLES—Epongez bien. Détermpez un morceau de SUNLIGHT SAVON—faites dissoudre dans un demi-seau d'eau bouillante et agitez vigoureusement. Quand l'eau est tiède ajoutez-y les objets, mais ne frottez pas. Exprimez l'eau sans tordez. Rincez dans deux eaux tièdes. Étendez au dehors. LES COULEURS LES PLUS DELICATES PEUVENT ETRE LAVÉES SANS DANGER PAR LE SAVON SUNLIGHT. UNE RÉCOMPENSE DE \$5,000 sera payée à quiconque prouvera que le Sunlight Savon contient aucun ingrédient injurieux ou autres formes d'adultérations.

(Le Monde Illustré) ALBUM UNIVERSEL XXIIe ANNEE Mo 1139—20 février 1906 SOMMAIRE Planche hors texte: Le Pope Ga-pone. La propriété de l'Album et l'Hon. M. Berthiaume. Un précieux encouragement: Une lettre de Sa Grandeur Monseigneur de Montréal. Chronique. Echos de la semaine. La page de la tempérance. M. Armand Fallières. Au confluent des rivières Magog et Saint-François. Au pays du froid, les progrès du chauffage. Conservatoire du musique et d'élocution. Feuillettes: Catherinette; Sans famille. Musique: la fée, polka de salon. Trois pages humoristiques illustrées. Pour les jeunes filles. Courrier de Co'ette. Nouvelle: Qui s'y frotte s'y pique. Recettes culinaires. Nouvelles: O-Phé-Li; j'y étais, par Mgr G. Lanusse. Causerie. M. Joseph Quintal, le nouveau président du Corn-Exchange. Feu Delphis Pepin. Les étudiants allemands. Etc., Etc. L'Album Universel contient dans ce numéro, entre nombre de bien bonnes choses, une page sur la tempérance et une lettre de Mgr l'archevêque de Montréal, que tout le monde devrait lire. L'Album Universel est une revue illustrée unique au monde pour son prix. On devrait le trouver dans toutes nos familles.

5c. Achetez-le et suivez les directions. 5c. LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO

Hotel Victoria CENTRAL STREET, SUMMERSIDE, P. E. ISLAND

This Hotel, formerly known as HOTEL RUSS, has been thoroughly renovated is up to date in every respect having the latest improved sanitary system with hot and cold water baths, and is within two minutes' walk of Post Office Good Tables. Careful Attention Moderate Charges F. C. LEBLANC, PROPRIETOR

GOOD REASON FOR ITS SUCCESS

With it doubt the largest selling catarrh medicine in America is Catarrhzone. Not advertising, but honest merit has made the fame of "Catarrhzone" which is guaranteed to cure catarrh in any part of the system; try it yourself.

Sister St. Cecelia is a well known respected lady of St. Joseph Orphan Home, Ottawa, and she unhesitatingly says that "The D & L" Emulsion is a splendid medicine for thin, delicate and growing children.